



Groupe de travail des Référents accessibilité des villes inclusives

7E ATELIERS PARTICIPATIFS ANNUELS
LES 5 ET 6 NOVEMBRE 2020

Fiche Introduction Atelier A : « Urbanisme tactique et accessibilité »

Animation

Bertrand DEBOUDT (Cerema DterHdf)
Sandrine DIZIER (Cerema DterCE)
Fabrice LOPEZ (Aix Marseille Métropole)

Le premier exemple célèbre d'urbanisme tactique vient de San Francisco où, en 2005, le studio Rebar loue une place de parking et y installe « un parc public temporaire ». Ces premières tendances relevaient plutôt d'un urbanisme citoyen, participatif et éphémère, construit en réaction à l'urbanisme institutionnel parfois jugé trop lent ou éloigné des préoccupations du quotidien.

La récente crise de la Covid 19 a redonné à l'urbanisme tactique une nouvelle visibilité, en le présentant comme une réponse possible aux nouveaux usages induits par les contraintes sanitaires et de proposer des alternatives à la promiscuité dans les transports en commun.

Quel(s) type(s) d'aménagements ?

L'urbanisme tactique constitue aujourd'hui une démarche de plus en plus mobilisée dans l'aménagement des espaces publics, mais les projets qui s'en revendiquent sont très divers et variés. Comment alors définir ce concept d'urbanisme tactique, qui reste assez flou dans ses limites et ses contours ?

La première caractéristique des projets « tactiques » réside dans **leur caractère provisoire**. Parmi les différents types de projets provisoires, il est possible de distinguer :

- ***Des aménagements éphémères*** : ce type de projet mobilise souvent les ressorts de l'art et de l'évènementiel, par exemple pour encourager un questionnement sur la ville et ses usages (ex : Parking Day, Guerilla gardening...)



- ***Des aménagements temporaires*** : il peut s'agir d'une réponse temporaire à une problématique venant modifier l'usage de la ville (ex : trottoirs provisoires en phase de chantier...). Ces aménagements peuvent éventuellement avoir un caractère récurrent ou saisonnier (ex : aménagements au centre-ville d'Avignon, pendant le festival)



- **Des aménagements transitoires :** ces projets ont souvent une vocation expérimentale, pour tester une nouvelle proposition d'aménagement et peut-être la pérenniser si le retour d'expérience est satisfaisant (ex : aménagement d'une zone de rencontre provisoire, marquage au sol avant matérialisation physique, etc.)



Cet aspect provisoire n'est pas le seul point commun dans cette grande variété de projets. Ces points communs pourraient être identifiés au travers de l'opposition entre la stratégie, visant un objectif global sur le long terme, et la tactique qui se rapporte à des enjeux plus locaux et limités dans le temps. Un aménagement « tactique » pourrait ainsi être caractérisé par sa petite échelle et son court terme, qui vont souvent de pair avec des coûts limités, le tout faisant parfois référence à la notion « d'acupuncture urbaine ». Les aménagements réalisés sont également souvent légers, peu impactants et réversibles.

A noter cependant que des exceptions sont possibles :

- certains aménagements « tactiques » peuvent être étendus à des échelles importantes (exemple de certains aménagements cyclables provisoires créés sur des itinéraires étendus à plusieurs départements),
- certains aménagements peuvent devoir être installés sur un temps relativement long, soit parce que leur évaluation nécessite de les laisser vivre pour une meilleure appropriation par les usagers, soit parce qu'ils viennent en accompagnement de projets longs (ex d'aménagements mis en œuvre dans le cadre de grands projets de renouvellement urbain).

Un autre point commun entre ces différents projets réside dans leur caractère non routinier, « **hors cadre** » :

- Parce qu'ils sont en lien avec **des usages nouveaux**, soit parce qu'ils les mettent en lumière (ex : initiatives citoyennes), soit parce qu'ils y apportent une réponse (ex : crise sanitaire).
- Parce qu'ils se situent **en dehors des processus habituels**, ne permettant pas toujours les circuits d'avis, de contrôle, de validation normalement en vigueur : cela peut être dû au caractère urgent (« hors-temps »), au caractère expérimental (« hors-normes »), aux espaces concernés : délaissés ou friches (« hors-champs »).

Ce caractère inhabituel et non-routinier peut parfois accentuer la non prise en compte des recommandations standards et a fortiori de l'accessibilité, thématique transversale, souvent « oubliée » dans le cadre de ces projets réalisés selon des process moins bien maîtrisés. On peut alors se demander comment garantir que l'accessibilité ne soit pas oubliée dans ces opérations d'urbanisme tactique ? Comment intégrer les besoins des personnes handicapées et des PMR, tout au long du projet et à chacun de ses phases ?

L'objet des différentes fiches constituant ce recueil sera de donner des clés afin que, tout au long de la démarche, le porteur de projet puisse mobiliser les outils, les compétences et les moyens pour réussir la prise en compte de l'accessibilité, avec toutes les contraintes liées au statut d'urbanisme « tactique » évoqués précédemment.

Ces fiches ne prétendent pas à l'exhaustivité et bien d'autres leviers pourront certainement être mobilisés pour une meilleure prise en compte de l'accessibilité dans les projets d'urbanisme tactique. A l'inverse, elles ne sont qu'une proposition, et il est entendu que le déroulement particulier de ces projets ne permettra pas toujours de suivre à la lettre l'ensemble de ces propositions.

Les différentes étapes d'une démarche de projet :

- La phase préalable (anticiper)
- Le diagnostic (comprendre)
- La co-conception (esquisser)
- La co-construction (réaliser)
- La livraison (expliquer, faciliter l'appropriation)
- La gestion de l'après (évaluer, pérenniser ou démonter)